

Qu'est-ce que le racisme ?

Carnet découverte 15-19 ans



Ce carnet a été réalisé à partir de
Nous et les Autres - des préjugés au racisme,
 une exposition :

- conçue et réalisée par le Muséum national d'Histoire naturelle – site du Musée de l'Homme - à Paris
- complétée par le Bureau de l'intégration des migrant-e-s et de la prévention du racisme (IMR), en collaboration avec le Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme (BCI) et le Bureau lausannois pour les immigrés (BLI).

! Comme les sciences continuent à évoluer, certains éléments de l'exposition (2017) et des réponses figurant dans ce carnet peuvent déjà avoir été remis en question par de nouvelles recherches.

Nous remercions Dima Hatem, Maty Kane, Maïla Kocher Girinshuti, Eléonore Marquis, Thierry Pochon et Françoise Vonlanthen pour leur contribution à l'élaboration de ce carnet.



MUSÉE
DE L'HOMME

reliefs 

Réalisation : Association Reliefs, en collaboration avec les bureaux d'intégration de Fribourg, Vaud et Lausanne.

Illustrations : Nidonite

Graphisme : Corrado Luisotto, Grafix Fribourg

Traduction : Aline Jenni

Relecture : Madeleine Joye

Bienvenue !

Ce carnet découverte a pour but de :

- vous informer sur le racisme
- vous accompagner dans vos réflexions et vos prises de conscience
- vous transmettre des outils ainsi que des adresses de professionnel-le-s qui pourront vous accompagner en cas de besoin

Dans ce carnet, nous avons privilégié l'usage de l'**écriture inclusive** qui permet au genre féminin d'être présent dans le texte, au même niveau que le genre masculin.

Tout d'abord, nous vous invitons à vous poser trois questions (vous êtes libre de ne pas cocher vos réponses si vous souhaitez qu'elles restent confidentielles) :

Avez-vous déjà été victime de paroles, d'actes ou de situations racistes ?

- Oui
- Non
- Peut-être, sans m'en rendre compte

Avez-vous déjà été témoin de paroles, d'actes ou de situations racistes à l'encontre d'une autre personne ?

- Oui
- Non
- Peut-être, sans m'en rendre compte

Avez-vous déjà eu des pensées racistes ?

- Non, je suis sûr-e que non
- Non, il ne me semble pas
- Peut-être, sans m'en rendre compte
- Oui

Partie 1

Le racisme, comment ça fonctionne ?

Vous savez que le racisme existe, mais connaissez-vous ses mécanismes ? Découvrez-les à travers une brève immersion dans les sciences sociales...



Pour commencer, visionnez le film « Le cylindre des catégories » (durée : 4 min).



Sans forcément nous en rendre compte, nous classons tout ce que nous voyons par catégories (êtres humains, animaux, objets...), élaborées à partir de **critères**. Par exemple, le critère « couleur de cheveux » nous permet de classer les personnes dans les catégories : « blond-e-s », « brun-e-s »... Cela nous permet de nous y retrouver au milieu du nombre infini de choses et d'êtres vivants qui nous entourent. **Catégoriser** est une activité mentale tout à fait « normale ».

1. D'après ce film, dans notre société, quels sont les critères que nous utilisons le plus souvent pour classer des personnes ?

2. Citez les catégories élaborées à partir du critère « sexe ».

3. Entre étudiant-e-s ou apprenti-e-s, quels autres critères avez-vous l'habitude d'utiliser pour classer les gens ?

Le racisme commence quand vous classez des catégories de personnes par **ordre d'importance ou de valeur**, à partir de critères tels que l'**origine géographique**, la **couleur de peau** ou la **religion**. Par exemple, si vous pensez qu'une personne « étrangère » a moins d'importance que les personnes qui ne le sont pas. Ce mécanisme est celui de la **hiérarchisation**.

Savez-vous que nous hiérarchisons tous et toutes ? Par contre, nous ne décidons pas seuls de donner de l'importance à certains critères ou d'accorder plus ou moins de valeur à certaines catégories de personnes. **Cela nous est socialement transmis**, à travers des discussions ou des expériences vécues en famille, en classe ou dans l'espace public, mais aussi par les films et les réseaux sociaux (YouTube, Tiktok, Insta, ...).

4. Aviez-vous conscience de cela ?

- Oui, je le savais.
- Non, je le découvre.



Le racisme, c'est aussi **réduire les gens à une seule catégorie ou étiquette** (Noir-e, Musulman-e, Albanais-e...). Cela se passe généralement avec des personnes que nous percevons comme « différentes ». Concrètement, nous pensons que tout ce qu'elles disent, font et sont est « naturellement » lié à cette étiquette et sommes persuadés qu'elles ne peuvent pas être autrement. Ce mécanisme est celui de **l'essentialisation**.

5. Vous-même, apprécieriez-vous d'être essentialisé-e ?

- Oui
- Non

Pourquoi ?

Mon pauvre, tu dois avoir grave froid. T'es pas habitué à ce qu'il fasse zéro degré d'où tu viens !



Hein, j'suis né ici moi !



Il se peut que, pour vous, les personnes d'une même catégorie font toutes « comme ci » ou sont toutes « comme ça ». Vous **simplifiez la réalité à partir d'une croyance** qui est fausse. Par exemple, si vous dites que « les migrant-e-s ne veulent pas travailler ». Cela s'appelle un **stéréotype**. Il sert à essentialiser. En réalité, les personnes migrantes viennent en Europe essentiellement pour travailler. Pour certaines personnes, voyager et s'établir en Europe est plus difficile que pour d'autres, notamment à cause des lois.

Certains messages comme « les Africain-e-s ont le rythme dans la peau » peuvent sembler positifs. Néanmoins, ce sont des stéréotypes car toute personne originaire du continent africain ne danse pas forcément bien. La plupart de ces idées sont très ancrées : elles ont été développées à travers l'histoire, dans une logique raciste, comme vous le verrez dans la partie suivante.

6. Donnez un autre exemple de stéréotype (positif ou non).

Il se peut que vous disiez ou entendiez également des **préjugés** racistes. Un préjugé, c'est un stéréotype qui prend la forme d'un **jugement** et provoque un **sentiment négatif** envers les personnes de la catégorie visée.

Wowah ton mec, il est albanais ?! C'est pas trop dur ? Il te laisse sortir un peu ?

Oh mais toi et tes préjugés, t'es jamais sortie avec un albanais, en plus !



7. Notez un exemple de préjugé que vous connaissez et le sentiment qu'il entraîne envers les personnes visées.

Souvent, on cherche à réduire le **malaise** que procure un stéréotype ou un préjugé en l'exprimant sous forme de blague.



8. Avez-vous déjà vécu ce genre de situation ? Si oui, qu'avez-vous alors ressenti ?

- Complicité avec la personne qui a dit la blague
- Envie de rire Envie de partir Gêne Honte
- Colère Injustice Culpabilité
- Autres : _____

Toute personne a des préjugés. Les préjugés renforcent les **rappports de pouvoir** dans la société.

9. Le film «Le cylindre des catégories» se termine justement sur la notion de «rappports sociaux de pouvoir». Comment expliqueriez-vous de quoi il s'agit ?

Dans tous les rapports de pouvoir, le groupe dominé est victime de **discriminations** : il est moins bien traité que le groupe dominant.

Les mécanismes du racisme que nous venons d'aborder (essentialisation, hiérarchisation, stéréotypes, préjugés et discriminations) se retrouvent au cœur de tous les rapports de pouvoir. Ils sont également présents dans des formes de racisme comme la xénophobie envers le groupe « étranger », l'islamophobie envers les Musulman-e-s et l'antisémitisme envers les personnes juives. Peut-être que vous connaissiez ces notions sans avoir conscience de tout ce qu'elles impliquent. Peut-être réalisez-vous que vous avez déjà pensé ou dit des choses racistes sans le vouloir.

10. Maintenant que vous en avez conscience, pensez-vous que vous pourrez l'éviter ou rendre votre entourage attentif à ses propres réactions ?

Oui

Non

Si non, essayez d'expliquer pourquoi.

11. Si vous avez déjà été victime ou témoin de racisme, est-ce que ce que nous venons d'aborder vous parle ? Voudriez-vous ajouter quelque chose ?



Pour consulter les réponses



Pour aller plus loin



Partie 2

Quelle est l'histoire du racisme ?



Le genre féminin n'est volontairement pas employé en parlant des dominants dans ce chapitre car c'étaient en majorité des hommes.

Il y a plusieurs siècles, la **notion de « race » humaine a été inventée** par des scientifiques européens. En déclarant que des races sont inférieures à la leur, les Européens justifient leur domination d'autres peuples dans leur conquête des Amériques, de l'Afrique, de l'Australie, d'une partie de l'Asie... Du 16^e au 19^e siècle, cette domination prend la forme, entre autres, de la **traite négrière** à travers le commerce triangulaire. Ce commerce d'esclaves noir-e-s est d'une immense ampleur : les nations européennes (en particulier le Portugal, la France, la Hollande et l'Angleterre), avec la complicité de certaines élites noires imposent à des millions d'Africain-e-s de rejoindre le continent américain par navires. Ces personnes sont alors vendues à des maîtres de plantations (coton, sucre, cacao...) et forcées de travailler pour eux. Le racisme actuel envers les Noir-e-s découle, en grande partie, de cette période de l'histoire.



Pour le comprendre,
regardez le film
« Racisme institutionnalisé »
(durée : 4 min).



Certaines images du film peuvent heurter la sensibilité des spectateurs et spectatrices.

1. **Quels sont les deux préjugés transmis au début du film ?**

2. **À votre avis, à quoi servent ces deux préjugés ?**

3. **Quelle est la fonction de l'homme qui transmet ces deux préjugés ? (cf message qui apparaît en bas de l'écran)**

4. **Dans quel but les personnes blanches ont-elles continué à dévaloriser les personnes noires après 1865 (fin de l'esclavage aux Etats-Unis) ?**

Comme aux Etats-Unis, dans de nombreux pays et à différents moments de l’Histoire, des gouvernements et personnes travaillant pour l’Etat (c’est-à-dire dans l’administration publique, l’armée, la police, l’enseignement...) ont alimenté le racisme. On parle dans ce cas de **racisme institutionnalisé** ou racisme d’Etat. Qu’en est-il de l’**histoire suisse** ?

La Suisse n’a pas eu d’empire colonial comme la France ou la Belgique (un empire colonial est un ensemble de territoires étrangers dominés par un ou plusieurs pays). Par contre, **un grand nombre de Suisses ont participé à la colonisation** de plusieurs territoires en Afrique, dans les Amériques ou en Australie. Dans le cadre de la **traite négrière**, certains étaient surveillants de plantations, soldats, missionnaires (c’est-à-dire pasteurs ou curés) ou ont participé au commerce des esclaves et de denrées nouvelles comme le café, le cacao et le sucre. Inconnus jusque-là, ces aliments ont contribué à l’enrichissement des industries suisses. Les récits de ces Suisses, partis en Afrique, véhiculent des stéréotypes sur les Africain-e-s qui perdurent jusqu’à aujourd’hui. Ces stéréotypes ont été renforcés par les **zoos humains** qui ont été présentés dans des villes comme Bâle, Zurich, Fribourg... Des affiches publicitaires le prouvent : le cirque Knie propose, en 1956, des spectacles et des expositions mêlant animaux et êtres humains aux origines « exotiques ».

Sur le zoo humain en particulier : du 19^e au milieu du 20^e siècle, des milliers de femmes, d’hommes et d’enfants provenant de pays considérés comme « exotiques » ont été montrés dans des foires et des expositions universelles en Europe et en Amérique. Le but était d’exhiber leurs caractéristiques physiques et leur manière de vivre dans des mises en scène caricaturales. Des millions de personnes blanches y ont assisté, renforçant ainsi leurs stéréotypes du « sauvage », de l’Africain arriéré et non-civilisé, qui perdurent jusqu’à aujourd’hui dans notre société.



5. En quoi le zoo humain est-il raciste ?
(Pour répondre, aidez-vous de la première partie intitulée « Le racisme, comment ça marche ? »)

6. Aviez-vous déjà entendu parler des zoos humains ?

 Oui

 Non

Quelle est votre réaction ?

Parlez du zoo humain à vos grands-parents.

Peut-être qu'ils en ont vu un et qu'ils s'en souviennent.

Tu crois que nos préjugés viennent de ce qui s'est passé dans l'histoire entre les Blancs et les Noirs ?



Plus récemment, durant la Seconde Guerre mondiale (1939-1945), à la suite d'un accord entre la Suisse et l'Allemagne nazie, il est décidé d'ajouter un « J » sur le passeport des **personnes juives**. En 1942, la Suisse ferme ses frontières aux réfugié-e-s qui fuient les pays voisins pour « raisons raciales ». Un total de 24'000 personnes dont une majorité de Juifs et de Juives sont alors refoulées et livrées à leurs persécuteurs.

Entre 1926 et 1972, plus de 600 **enfants yéniches** sont enlevés à leurs parents. Les Yéniches étaient des nomades, c'est-à-dire qu'ils n'avaient pas de lieu de vie fixe et se déplaçaient à travers la Suisse pour exercer leurs métiers traditionnels. À cette époque, ce groupe est considéré comme inférieur et les enfants sont placés dans des familles d'accueil, des foyers, des asiles psychiatriques ou des prisons. La plupart n'ont jamais pu retrouver leur famille.

7. En quoi ces deux exemples concernant les personnes juives et yéniches sont-ils des discriminations ?



Pour consulter les réponses



Pour aller plus loin



Partie 3

Que dit la science ?



La génétique est la science de ce qui se transmet par les gènes, d'un être vivant à ses descendant-e-s. Cette science a démontré depuis les années 70 qu'**il n'existe pas de races humaines** comme il existe des races de chiens.

Tous les individus de la planète ont un génome (ensemble de chromosomes et de gènes) identique à 99,9%. Il n'y a pas de doute : **nous faisons tou-te-s partie d'une même espèce** appelée « homo sapiens ». Cela signifie qu'un-e vaudois-e a aussi peu de différences génétiques avec son voisin ou sa voisine vaudois-e qu'avec n'importe quel-le autre habitant-e de la planète. Pourtant, nous sommes tous et toutes différent-e-s physiquement...



Pour comprendre d'où viennent ces différences physiques, regardez le film « Une grande famille de mutants » (durée : 3 min 25).



1. De quel continent sommes-nous tous et toutes originaires ?

2. *Comment la science explique-t-elle que les habitant-e-s de la planète ont des couleurs de peau différentes ?*

Mais pourquoi parlons-nous encore de « race » alors qu'il est prouvé, depuis 50 ans, qu'elle n'existe pas chez les humains, d'un point de vue génétique ? En fait, les recherches en sciences sociales révèlent que la « race » est une **construction sociale**. Cela signifie qu'elle existe dans nos représentations (notre manière de percevoir les autres et le monde) et dans nos interactions avec les gens. Cette construction s'est faite à travers des textes, des pratiques et des politiques discriminatoires, tout au long d'un processus qui a duré des siècles. C'est pour cette raison que le mot « race » apparaît généralement de nos jours **entre guillemets**.

3. *À votre avis, comment interpréter l'emploi du mot race sans guillemets ?*



Pour consulter les réponses



Partie 4

Où en sommes-nous aujourd'hui ?

De nombreuses personnes sont convaincues qu'il n'y a quasiment pas de racisme en Suisse. Elles appartiennent à la société majoritaire qui est « blanche » et n'ont, souvent, pas conscience du racisme et de ses conséquences.

Pourtant, il existe des **inégalités de traitement** ou **discriminations** dans le cadre de la formation, au travail, dans l'accès au logement, à la santé, à la sécurité... On parle dans ce cas de **racisme structurel** ou **systémique**. Cela signifie qu'il ne se limite pas à des attitudes ou paroles venant de personnes intolérantes, mais qu'il se retrouve dans le fonctionnement de la société.



Dans le panneau intitulé « Le racisme aujourd'hui », lisez la partie « Emploi ».



1. Expliquez ce que signifie « les personnes suisses perçues comme issues de minorités ». Puis donnez des exemples.

2. Pour être invitée à un entretien d'embauche, combien de candidatures (c'est-à-dire de CV et lettres de motivation) une personne perçue comme issue d'une minorité doit-elle envoyer en plus ?

3. À votre niveau, quelles inégalités de traitement percevez-vous ou subissez-vous ?

Aujourd'hui, en fonction de la catégorie à laquelle nous « appartenons » (majorité ou minorité), nous continuons à **contribuer au racisme** sans forcément nous en rendre compte.

Par exemple :

- quand une personne blanche ne cherche pas à partager ses **privilèges** et se dit : « Je n'y peux rien si les portes s'ouvrent plus facilement pour moi. ».
- quand une jeune fille noire se dit : « Pour plaire, je vais me lisser les cheveux car les gens préfèrent. ». Ce mécanisme est appelé **intériorisation du racisme** (quand une personne issue d'une minorité fait ce que le système raciste attend d'elle).

Ma chérie, tes cheveux au naturel font trop négligé, tu devrais te les lisser !

Pardon ? Mais pourquoi tu veux me transformer ? Je les aime, mes cheveux !



4. Avez-vous d'autres exemples qui vont dans ce sens ?

Au printemps et à l'été 2020, des **manifestations contre le racisme** de grande ampleur ont eu lieu, d'abord aux Etats-Unis, puis dans de très nombreux pays du monde dont la Suisse. On estime qu'au total 15 à 26 millions de personnes ont participé à ces rassemblements. Sur des pancartes de manifestant-e-s on pouvait lire « Black lives matter ». Cette phrase représente à la fois un slogan et le nom du mouvement, apparu en 2013 aux Etats-Unis, qui a organisé ces manifestations.



Regardez les photos prises durant la manifestation « Black lives matter » à Fribourg, en juin 2020.



5. Avez-vous entendu parler de ces manifestations?

Oui Non

Y avez-vous participé?

Qu'en pensez-vous?

Oui Non

6. Que signifie « Black lives matter »?

7. En réaction à quel événement violent ces manifestations ont-elles été organisées?

Depuis les années 2000 et l'essor des **réseaux sociaux**, de plus en plus de contenus racistes sont véhiculés par ce biais. Ils peuvent être signalés de manière anonyme auprès des hébergeurs de contenus (Facebook, Youtube, Instagram, etc.), en cliquant sur une petite icône à proximité de l'image ou du commentaire et en suivant les instructions à l'écran.

8. À votre avis, les actes suivants sont-ils punis par la justice en Suisse ?

Publier des dessins, photos et commentaires racistes sur Facebook

oui non

Partager ou liker un contenu raciste dont au moins une personne prend ensuite connaissance

oui non

Tenir des propos racistes dans le cercle privé (chez soi ou chez des proches)

oui non



Pour consulter les réponses



Ces derniers mois, dans de nombreux pays, des collectifs antiracistes ont demandé ou pratiqué le **déboulonnage de statues** de marchands négriers ou d'autres personnalités historiques impliquées dans les discriminations de minorités. Parmi eux, Louis Agassiz (1807-1873), glaciologue fribourgeois à la renommée mondiale, dont les opinions racistes ont été condamnées par le Conseil fédéral en 2007. Un square lui était dédié à Neuchâtel. Il a été rebaptisé au profit de Tilo Frey, l'une des premières femmes élues au Parlement fédéral en 1971 (de père suisse et de mère camerounaise). À Lausanne, l'avenue Louis-Agassiz n'a pas été renommée. La Municipalité a choisi d'ajouter une plaque explicative sur la part sombre du personnage. Dans l'Oberland bernois, le Fribourgeois a donné son nom à l'Agassizhorn, une montagne de 4000 mètres d'altitude. La demande de changer son nom a été rejetée par les communes avoisinantes.

9. Quelle est votre opinion sur ce sujet?

- Je suis pour donner un autre nom aux lieux nommés « Louis-Agassiz ».
- Je suis pour l'ajout d'une plaque explicative sur la part sombre du personnage.
- Je suis contre le changement de nom.
- Je n'ai pas d'opinion.

Quelle que soit votre réponse, expliquez pourquoi :



Pour consulter les réponses



Pour aller plus loin



Si vous souhaitez agir contre les discriminations ou être soutenu-e, différentes possibilités s'offrent à vous :

- Vous pouvez trouver des informations sur www.ciao.ch
- Dans votre école, le service de **médiation** est à votre disposition pour répondre à vos questions et vous soutenir en cas de besoin.
- Dans le cadre de la **Semaine contre le racisme** qui a lieu chaque année autour du 21 mars, certaines écoles organisent des activités avec et pour les étudiant-e-s ou apprenti-e-s. Parlez-en à vos professeur-e-s si vous souhaitez que votre établissement participe.
- Le **Centre d'animation** de votre commune ou de votre quartier organise peut-être des activités en lien avec le racisme. Renseignez-vous auprès des animateurs et animatrices.
- Des professionnel-le-s écoutent, soutiennent et conseillent les personnes victimes ou témoins de discrimination raciale, dans le cadre d'une permanence :

Si l'incident a eu lieu à Lausanne :

(Bureau lausannois pour les immigrés)

Tél : 021 315 20 21 – E-mail : inforacisme@lausanne.ch

Horaires : lundi, mercredi, jeudi après-midi, de 14 h à 17 h

Si l'incident a eu lieu ailleurs dans le canton de Vaud :

Migjen Kajtazi (Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme)

Tél : 079 303 28 23 – E-mail : migjen.kajtazi@vd.ch

- Enfin, sachez que le peuple suisse a adopté des **lois** qui peuvent protéger les personnes victimes de discriminations. Cela signifie que des paroles ou des actes racistes peuvent être poursuivis en justice.

*Un grand merci à vous
pour votre implication
tout au long de ce carnet !*